



© Alain Bergeron et Laurine Spehner. *Autopsie d'une série culte: The X-Files.*

**Titre original:** Born Again

**Titre de la version française:** Renaissance

**Date de la première diffusion aux États-Unis:** 29 avril 1994

**Scénario:** Alex Gansa, Howard Gordon

**Réalisation:** Jerrold Freedman

**Distribution:**

Agent Fox Mulder: David Duchovny

Agent Dana Scully: Gillian Anderson

Michelle Bishop: Andrea Libman

Tony Fiore: Brian Markinson

Anita Fiore: Mimi Lieber

Sharon Lazard: Maggie Wheeler

Mme Bishop: Dey Young

Dre Sheila Braun: P. Lynn Johnson

Dr Spitz: Leslie Carlson

Harry Linhart: Peter Lapres

Felder: Richard Sali

Rudy Barbala: Dwight Koss

---

**L'épisode en bref**

Une variation de plus sur le thème des revanches d'outre-tombe. Pour se faire justice, un inspecteur de police assassiné neuf ans plus tôt par des collègues se réincarne en petite fille dotée de pouvoirs psychokinésiques, la taciturne Michelle Bishop (Andrea Libman, effrayante de neutralité). Mulder y voit l'occasion de prouver l'existence de la transmigration des âmes, tandis que Scully reste obstinément incroyante en dépit de l'accumulation des preuves. Un épisode mineur, mais non dénué d'ambiance, avec une ou deux scènes aux effets percutants, comme celle où Michelle fait voler en éclats un aquarium.

---

-1-

Une voiture se gare devant le poste de police (Commissariat) du 14e District de Buffalo, dans l'État de New York. L'inspecteur Rudy Barbala entre dans l'édifice et salue de façon un peu macho Sharon Lazard, une jeune et jolie collègue qui fait partie de l'équipe de nuit. Ayant terminé son service, celle-ci quitte le poste de police. Elle n'a fait que quelques pas sur le trottoir lorsqu'elle aperçoit une fillette de 8 ou 9 ans, assise sur une caisse en bois à côté d'un tas de débris. L'enfant, qui a de très longs cheveux châtain bien peignés, reste prostrée, mais sans avoir l'air effrayé. Elle a de grands yeux tombants et un étrange regard inexpressif. Quand Sharon lui demande si elle est perdue, la fillette répond oui par un bref signe de la tête.

Sharon a conduit l'enfant au poste de police, mais comme elle n'a rien pu en tirer, elle requiert l'aide de son collègue Barbala pour l'interroger. L'inspecteur paraît trop heureux de rendre service à la jeune femme. Il arrive très vite à faire dire à la fillette qu'elle s'appelle Michelle Bishop. Sharon les laisse tous les deux seuls dans la salle d'interrogatoire. Quelques instants plus tard, une fenêtre de l'édifice vole en éclat. Sharon retourne précipitamment dans la salle d'interrogatoire et constate qu'une des deux fenêtres est complètement défoncée. Sharon regarde à l'extérieur. Plusieurs étages plus bas, elle aperçoit le corps de Barbala qui s'est écrasé sur le toit d'une voiture. Elle se retourne vers Michelle. L'enfant est toujours là qui la regarde de ses yeux fixes et placides. Il n'y a personne d'autre dans la pièce.

-2-

Mulder et Scully sont au poste de police du 14e District en compagnie de Sharon Lazard. L'accident vient tout juste de se produire, car des reporters accourent encore sur les lieux. C'est Sharon qui a fait appel aux deux agents. Son frère est policier à Baltimore, explique-t-elle, et il lui a parlé de leur travail sur des affaires sortant de l'ordinaire (en version anglaise, elle évoque plus spécifiquement l'affaire **Tooms**). Barbala n'était pas un homme très populaire, poursuit Sharon, mais elle s'en voudrait de laisser sa mort irrésolue. Le seul témoin, la petite fille, a déclaré qu'il y avait un autre homme dans la pièce, mais cela n'a aucun sens selon la policière. Les autorités penchent pour l'hypothèse d'un suicide. Or Barbala était beaucoup trop vaniteux et satisfait de lui pour mettre fin à ses

jours. D'ailleurs, fait remarquer Mulder, une personne qui veut se suicider prend normalement la peine d'ouvrir la fenêtre avant de sauter. Scully demande si Sharon croit que l'enfant peut avoir un rapport quelconque avec le décès. La jeune femme hésite. Elle dit avoir vu de bien étranges choses au cours de ses huit ans de service, mais cette fillette a quelque chose de vraiment spécial.

-3-

Au domicile des Bishop, où a été ramenée Michelle, Mulder et un technicien appelé Linhart tentent de dresser un portrait-robot de l'homme mystérieux qui se serait trouvé dans la salle d'interrogatoire au moment de la mort de Barbala. On demande à l'enfant de fournir des détails sur les cheveux et sur les traits de son visage. Le portrait de l'inconnu prend forme peu à peu sur l'écran de l'ordinateur qu'utilise Linhart. Michelle précise que l'homme avait une moustache. Mulder la fait rire en demandant au technicien de faire apparaître une moustache rigolote à l'écran. Mais soudain, l'image change d'elle-même et une nouvelle moustache s'affiche sans intervention du technicien. Surpris, celui-ci invoque la possibilité d'une erreur du logiciel. Lorsque Mulder demande à Michelle si c'est là la moustache de l'homme qu'elle a vu, elle répond oui.

Pendant ce temps, Scully interroge la mère. Mme Bishop n'a aucune idée de la façon dont Michelle a pu se sauver de la maison, se rendre à la gare qui est à cinq minutes en voiture et prendre ensuite le train pour Buffalo. Lorsqu'elle est rentrée à la maison, elle a trouvé la gardienne enfermée dans la cave. Des gardiennes, l'enfant en passe en moyenne une par mois. Mme Bishop paraît mal à l'aise. Sa fille l'effraie parfois. Elle n'est pas du tout comme les autres enfants, elle ne rit pas, elle n'a pas d'amis. Et elle entend des cris dans sa tête. L'été précédent, les parents de Michelle ont dû condamner leur piscine, parce que l'enfant manifestait une peur incontrôlée de l'eau. Mme Bishop ajoute que son mari et elle ont divorcé.

Mulder rejoint les deux femmes à l'extérieur de la maison. Il montre à Mme Bishop le portrait-robot établi par Michelle, mais elle ne reconnaît pas l'homme en question. Michelle, qui les observe par la fenêtre de sa chambre à l'étage, lance soudain un oiseau de papier bleu qui tombe à leurs pieds. Mulder le ramasse. C'est une très jolie pièce d'origami. Mme Bishop ignore où sa fille a pu apprendre cette technique japonaise

de pliage de papier. Les deux agents se séparent ensuite: Scully ira faire l'autopsie de Barbala, pendant que Mulder compte interroger la psychiatre que Michelle voit deux fois par semaine, la Dre Sheila Braun. De son côté, Linhart diffuse le portrait-robot de l'homme décrit par Michelle en l'insérant dans un genre de télécopieur. Avant de partir, Mulder recommande à sa partenaire de regarder s'il n'y aurait pas des marques de brûlures sur le corps de Barbala, ce qu'il associe à des décharges électriques provoquées par la psychokinésie (télékinésie, en version française). Scully lui demande s'il croit vraiment que Michelle Bishop possède cette capacité de projeter mentalement sa volonté. «Comment crois-tu qu'une enfant de trente kilos pourrait projeter un adulte par la fenêtre?», lui répond-il.

-4-

À l'Hôpital psychiatrique de Brylin, Mulder s'entretient avec la Dre Braun. La psychiatre ne reconnaît pas l'homme du portrait-robot et tous deux envisagent l'hypothèse que l'enfant ait fabriqué. Michelle souffre manifestement de troubles de personnalité, mais il ne s'agit pas d'un cas de schizophrénie simple. La Dre Braun n'est pas parvenue à identifier la source de cette rage intérieure qui anime Michelle. Elle montre à Mulder des poupées mutilées par l'enfant, toujours de la même manière: un bras arraché et un œil crevé. Elle a d'abord cru à un cas d'enfant battue, mais des rencontres avec les parents l'ont finalement convaincue du contraire. Mulder lui demande si elle a essayé l'hypnose régressive, mais la Dre Braun considère cette approche inefficace. Pour le moment, elle traite Michelle à la thiorazine (ce qui peut expliquer son apparente placidité). Mulder poursuit en lui demandant le plus sérieusement du monde si elle a observé des phénomènes inexplicables autour de l'enfant, une force surhumaine ou le don de déplacer des choses à distance. Étonnée, la Dre Braun lui demande à son tour s'il est sérieux. Voyant qu'il l'est effectivement, elle le met poliment à la porte.

Scully entreprend l'autopsie de l'inspecteur Barbala. Elle aperçoit une large plaque rosâtre et ronde sur l'abdomen, ce qui laisse croire à une forte électrocution, peu compatible avec la cause officielle du décès. Perplexe, elle veut examiner cette lésion de plus près, quand Sharon Lazard vient lui annoncer que l'homme du portrait-robot a été identifié. Il s'agit de Charlie Morris, un ancien officier de la brigade des stupéfiants. Le problème, c'est qu'il est mort depuis neuf ans. Michelle Bishop aurait-elle donc aperçu un fantôme?

-5-

Scully vient rejoindre Mulder au poste de police du 14e District. Elle lui apprend que Charlie Morris a été assassiné dans le Chinatown, apparemment par le cartel du crime organisé (en anglais, on parle des Triades), mais aucune arrestation n'a été faite à l'époque. Pour Mulder, la lésion sur le corps de Barbala est une preuve d'une manifestation paranormale. Mais Scully demeure sceptique. Mulder s'échauffe: «Pourquoi as-tu toujours tellement de mal à croire, même lorsque tout suggère des phénomènes paranormaux?» La réponse de Scully est tout à fait rationnelle: parce qu'opter trop vite pour des solutions extrêmes peut empêcher de voir les explications plus probables qu'on a sous les yeux. Elle montre alors à Mulder une vitrine exposant un trophée gagné autrefois par Morris. La photo du policier s'y trouve affichée. Voilà le visage qu'a vu Michelle Bishop, dit triomphalement Scully. Mais Mulder ne désarme pas. Il demande à sa partenaire de lui fournir les détails sur la façon dont est mort Morris. Scully répond qu'il a eu un bras tranché à la hauteur de l'épaule et qu'un de ses yeux a été énucléé. Triomphant à son tour, Mulder sort de sa serviette une des poupées mutilées par Michelle Bishop. «Quelle coïncidence, hein?» C'est donc du côté de Charlie Morris qu'il entend poursuivre l'investigation.

Ce qui amène les deux agents au domicile de l'inspecteur Tony Fiore, un ancien partenaire de Morris. Lorsque Mulder lui montre le portrait en lui demandant s'il le connaît, Fiore adopte une étrange attitude. D'abord, il sort sur le balcon de sa maison pour parler aux agents en disant qu'il ne veut pas réveiller sa femme. Ensuite, il hésite à parler de cette affaire de meurtre en prétendant qu'elle fait toujours l'objet d'une enquête. Enfin, il affirme n'avoir aucun lien avec le poste de police du 14e District et ne connaître Ruddy Barbala que de réputation. Il consent cependant à révéler que Charlie Morris a été liquidé par le crime organisé du Chinatown par mesure de représailles contre la police qui s'attaquait alors au trafic de drogue. «Ils ont dû décider de buter un flic, n'importe quel flic. Ça aurait pu être moi.» Soudain, madame Fiore apparaît à la porte. Son mari met aussitôt un terme à ses confidences. Puis il demande aux agents de le laisser goûter son week-end en paix. Il rentre dans la maison avec sa femme. Mulder demande à Scully si elle a elle aussi l'impression d'avoir été mise à la porte. Mais sa futée collègue lui fait remarquer que la femme de Fiore, qui était censée dormir, avait les mains pleines de farine.

-6-

Dans un bureau de la compagnie Mutual Life de Buffalo, l'inspecteur Fiore discute nerveusement avec un agent d'assurances appelé Leon Felder. La perspective que les agents du FBI finissent par découvrir quelque chose le rend nerveux. Felder se fait rassurant: ils ne savent rien. Mais Fiore paraît proche de la panique. Il veut que tous les deux se débarrassent de l'argent qu'ils ont caché dans un coffret de sûreté à la banque. Felder n'est pas d'accord. Maintenant que Barbala est mort, leur part à chacun vient de monter à un million. Ils ont promis autrefois d'attendre dix ans avant de se partager le magot, et c'est ce qu'ils feront. Aucun d'entre eux ne voulait tuer Morris, insiste Felder. Tout ce qu'ils cherchaient à faire, c'était l'effrayer pour qu'il se range à leurs arguments. Sa mort fut un accident. Felder conseille fermement à son complice de se ressaisir.

Le soir même, on voit Felder prendre un autobus, puis descendre un peu plus loin par la porte arrière. C'est alors que l'écharpe qu'il porte à son cou se dresse mystérieusement et va s'enrouler autour d'une rampe de métal à l'intérieur du véhicule. La porte se referme, le bus repart. Felder sent la tension autour de sa gorge, mais malgré tous ses efforts, il n'arrive pas à retirer son écharpe. «Ouvrez la porte!», hurle-t-il en se mettant à courir pour suivre le bus. Le chauffeur le voit dans son rétroviseur et veut freiner, mais la pédale de l'accélérateur s'enfonce toute seule. Felder continue de courir en hurlant, mais il n'arrive bientôt plus à suivre. Il tombe, tandis que l'autobus continue de le traîner un bon moment. Lorsque le chauffeur parvient enfin à arrêter son véhicule, il sort porter secours au malheureux. On aperçoit alors, assise sur un banc juste derrière la porte fatale, la petite Michelle Bishop qui regarde la scène sans aucune émotion.

-7-

Mulder et Scully sont au poste de police en compagnie de Mme Bishop en larmes. Sa petite fille a été retrouvée à quelques pas de l'arrêt d'autobus. Elle a été témoin de deux «meurtres» (*deaths*, en anglais) en deux jours. Mais elle n'a que huit ans, proteste la mère désespérée. Mulder précise qu'on n'accuse pas Michelle de quoi que ce soit. Scully lui demande s'il y a une information qu'elle pourrait leur fournir pour les aider à comprendre ce qui se passe. Mme Bishop paraît complètement dépassée par les événements. «Pourquoi est-ce que ça m'arrive à moi? Pourquoi?» Sharon Lazard demande à parler à

Mulder en particulier. Elle lui apprend que la dernière «victime», Leon Felder, a déjà été policier au 14e District et avait Rudy Barbala comme coéquipier.

Sur un tableau noir, Mulder a inscrit les noms de quatre policiers: Felder et Barbala étaient du 14e District, Morris et Fiore du 27e. Puis il raie les noms des trois morts. Le seul point qui les relie, dit Scully, est cette affaire de drogue dans le Chinatown neuf ans plus tôt. Et aussi une petite fille, ajoute Mulder. Les agents ont en main une photo sur laquelle on aperçoit les quatre hommes ensemble avec d'autres policiers. Que révèle cette photo? Que Fiore a menti en affirmant ne connaître Barbala que de réputation, souligne Scully. Puis en feuilletant le dossier du meurtre de Morris, elle s'aperçoit qu'il manque une page. Quelqu'un a demandé de consulter ce dossier plus tôt dans l'après-midi: l'inspecteur Fiore lui-même.

-8-

Les deux agents retournent chez Fiore. L'homme n'est pas là et sa femme s'inquiète. Il n'est pas revenu après le travail et il n'a pas appelé non plus. Pendant que Mme Fiore va leur chercher du café, Mulder remarque deux choses dans la maison. D'abord un aquarium au fond duquel se trouve un scaphandrier miniature, puis une collection d'origami en forme d'animaux sur une étagère. Au-dessus des figurines de papier se trouve un tableau représentant différents couples de bêtes s'apprêtant à entrer dans l'Arche de Noé. Quand Mulder demande à Mme Fiore si c'est elle-même qui a fabriqué les origamis, celle-ci répond qu'ils sont l'œuvre de son ex-mari, qui n'est nul autre que Charlie Morris. Neuf ans plus tôt, au moment de mourir, il avait réussi à reproduire tous les animaux du tableau sauf un, la girafe.

En sortant de chez les Fiore, Mulder spéculé: Michelle Bishop a été conçue à peu près au moment où s'est produit le meurtre de Charlie Morris. La sceptique Scully devine où il veut en venir: un cas de réincarnation. Morris serait revenu d'outre-tombe pour se venger, réincarné dans une petite fille de huit ans à laquelle il aurait accordé des pouvoirs paranormaux. Tout s'explique. Et où cela les conduit-il? demande Scully. «Nous ne sommes pas bien loin de pouvoir démontrer l'existence de la réincarnation» (*«One short step away from proving the pre-existence of the human soul»*), répond Mulder.

-9-

Michelle Bishop est soumise à une séance d'hypnose chez un médecin appelé Spitz, en présence de la psychiatre de l'enfant, la Dre Braun. La session est enregistrée sur vidéo. Dans une autre pièce, Mulder, Scully et Mme Bishop observent ce qui se passe derrière une vitre. Le Dr Spitz interroge Michelle. Où est-elle maintenant? Chez elle. À quel moment de la journée? Le soir. Quel âge a-t-elle? Vingt-quatre ans. L'enfant s'agite soudain. Qu'est-ce qui ne va pas? «J'peux pas! J'peux pas!», hurle Michelle. La Dre Braun va trouver Mulder dans l'autre pièce. C'est dangereux et irresponsable, déclare-t-elle. Mulder proteste: le Dr Spitz a des centaines de séances d'hypnose à son actif et il sait ce qu'il fait. La Dre Braun insiste alors auprès de la mère. Michelle risque de plonger dans un coma profond («*you could push Michelle into withdrawal, maybe permanently*»), prétend-elle. Mulder demande insidieusement si c'est plus risqué que de la bourrer de thiorazine. Pendant ce temps, Michelle s'agite toujours: «Ils sont en train de me tuer!» («*They are killing me! They are killing me!*») Cette fois, Mme Bishop n'en peut plus. «C'est assez!», crie-t-elle. Et elle court reconforter sa fille.

Mulder est extrêmement déçu. Il voudrait reprendre la séance d'hypnose. «On était à deux doigts!» Sa partenaire doute que Mme Bishop donne son autorisation de nouveau, du moins dans cette vie. De plus, Scully reste sceptique. Tout ce qu'elle a vu, «c'est une petite fille qu'on traumatise et qui sans aucune raison apparente pourrait avoir un rapport avec Charlie Morris». «Mais Michelle Bishop est Charlie Morris!», lance Mulder exaspéré. Qu'attend-elle pour l'accepter? Qu'il pousse une moustache à l'enfant? De toute façon, tranche Scully, aucun témoignage sous hypnose ne serait recevable devant la Cour. Pour elle, la priorité doit être de retrouver Fiore.

Un peu plus tard, au quartier général du FBI à Buffalo, Mulder inscrit des notes dans un cahier, pendant que la vidéo de la séance d'hypnose de Michelle se déroule à l'écran. Malgré les résultats peu concluants de l'interrogatoire, il continue de soutenir que l'hypothèse de la réincarnation demeure la meilleure explication possible. Soudain, il remarque la présence d'interférences sur la vidéo, juste à l'endroit où Michelle se met à crier. Il rembobine la cassette et tente de retrouver le passage exact où une image embrouillée paraît se superposer à l'enregistrement original.

Chez elle, Mme Fiore parle à quelqu'un au téléphone. Elle dit vouloir rester à la maison au cas où son mari rentrerait. Elle rappellera si jamais il

se produit quelque chose. Elle raccroche, éteint les lumières et s'apprête à monter à l'étage. On frappe à la porte. «Tony!», s'écrie-t-elle en courant ouvrir. Mais il n'y a personne. Tout ce qu'elle trouve sur le balcon, c'est une figurine d'origami représentant une girafe.

-10-

À la demande de Mulder, le technicien Linhart travaille sur la vidéo de la séance d'hypnose de Michelle. L'image embrouillée qui fait interférence a bien été enregistrée dans la même pièce. Comment est-ce possible? demande Scully. Mulder évoque ici le cas d'un homme qui, au début des années 1970, pouvait imprégner de sa pensée des pellicules photographiques non exposées (une anecdote qui inspirera un autre épisode de la série, **Unruhe**). Sharon Lazard vient le rejoindre. Elle a réussi à retrouver le médecin légiste qui avait autopsié Charlie Morris et à mettre ainsi la main sur une copie de la page manquante du rapport. Scully en prend connaissance et conclut que Morris n'est pas décédé de ses blessures, mais noyé. Le reste de son corps ne manifestant aucune trace d'exposition prolongée à l'eau, il semble qu'on l'ait tué en lui plongeant la tête dans une baignoire ou une cuvette de toilette, avant de le mutiler pour faire croire à un avertissement du crime organisé. Plus curieux encore, l'analyse du sang révèle que c'est dans de l'eau de mer qu'on l'a noyé.

Tony Fiore rentre précipitamment chez lui avec un sac de voyage. Sa femme le bombarde de questions. Tout ce qu'il consent à dire, c'est que quelqu'un cherche à le tuer. Fébrile, il demande à sa femme de lui faire confiance et d'aller dans sa chambre préparer rapidement ses bagages. Il se précipite lui-même à l'étage. La caméra nous montre alors le visage taciturne de Michelle, qui s'est postée devant une fenêtre à l'extérieur.

Linhart achève de nettoyer la vidéo et fait apparaître l'image dissimulée sous le brouillage. Le résultat est plutôt inattendu: on aperçoit la silhouette d'un scaphandrier. Charlie Morris a été noyé la tête dans son aquarium, conclut triomphalement Mulder, et ce scaphandrier est la dernière chose qu'il a vue avant de mourir. Puis il ajoute avec une égale perspicacité: «Espérons que Michelle Bishop est chez elle, en train de dormir.»

-11-

Toujours aussi fébrile, Tony Fiore fait ses bagages dans sa chambre. Dans un sac de voyage, on peut apercevoir un tas de billets de banque.

Fiore referme rapidement ce sac lorsque sa femme revient. Elle lui montre la figurine de la girafe et lui demande s'il sait qui a pu laisser cela devant leur porte. Fiore reste interloqué un moment. Puis les lumières s'éteignent. L'homme prend son revolver et demande à sa femme de rester dans leur chambre. Il sort et referme la porte derrière lui. On voit la clé tourner toute seule dans la serrure. Fiore descend l'escalier très lentement dans le noir. Soudain, un fil électrique se débranche et vient s'enrouler autour des jambes du policier qui tombe face contre terre. Enfermée dans la chambre, Mme Fiore s'inquiète: «Tony! Est-ce que ça va?» Fiore tente de reprendre son revolver qu'il a échappé en tombant, mais il le voit s'éloigner comme par magie. Quand il lève les yeux, Michelle Bishop est là, debout devant lui. Au même moment, Mulder et Scully arrivent en voiture devant la maison des Fiore. Ils entendent du bruit et se précipitent vers la porte. Mais celle-ci se referme brusquement et se verrouille toute seule. À l'intérieur, Michelle donne son grand spectacle de télékinésie. Partout autour d'elle, des objets volent en éclat et s'écrasent par terre. Les deux agents trouvent une porte qui conduit à la cave et brisent une vitre pour entrer.

Entre-temps, Fiore, agenouillé devant Michelle, tente de se justifier auprès de Charlie Morris. Lui et ses complices voulaient seulement lui faire entendre raison. «Pourquoi est-ce que t'as pas pris le pognon?», s'écrie-t-il. Mais l'imperturbable enfant, par la seule puissance de sa pensée, envoie un tisonnier frapper la tête de son ancien partenaire qui s'écroule en gémissant. Puis c'est un vase qui vient se fracasser sur lui. Les deux agents montent l'escalier du sous-sol. Mulder demande à Scully d'aller voir à l'étage où

Mme Fiore continue de hurler. Puis il aperçoit la fillette et tente de la raisonner: «Michelle, je ne vois pas à quoi ça va servir!» («*Michelle, this won't make right what happened!*») Scully délivre Mme Fiore et toutes les deux descendent l'escalier. Fiore demande pardon à sa femme. Il savait ce qui était arrivé à Charlie, mais n'a jamais voulu en parler. «Tout ce que je voulais, c'était prendre soin de toi.» La pièce se couvre alors d'une étrange clarté bleue. L'aquarium du salon se met à trembler. Mme Fiore supplie Michelle de ne plus faire de mal à son mari. Sur un signe de l'enfant, l'aquarium explose, projetant son eau partout. Les lumières se rallument. Scully ramasse le revolver de Fiore aux pieds de Michelle. Tout près, on voit le petit scaphandrier de l'aquarium qui git maintenant sur le plancher.

-12-

Mulder est venu rendre visite à Mme Bishop. La petite Michelle s'amuse dans la piscine familiale avec une amie et son professeur de natation. Tout semble être rentré dans l'ordre.

Par-dessus ces images rassurantes, on entend la voix de Mulder en voix hors champ qui nous informe de la fermeture du dossier numéro X-40271. Anthony Fiore a plaidé coupable de meurtre au premier degré et de quelques autres crimes. La mort de l'inspecteur Barbala et de Leon Felder est considérée comme accidentelle. Aucune charge n'a été retenue contre la petite Michelle Bishop, qui prétend ne pas garder de souvenir de l'affaire. Sa mère et sa psychiatre, la Dre Braun, ont toutes deux refusé de soumettre l'enfant à une nouvelle séance d'hypnose. «Affaire inexpliquée» (*Status: unexplained*), conclut Mulder dans son rapport.

### Comme une impression de déjà vu

Bien qu'il possède quelques belles qualités d'atmosphère, **Born Again** sent le réchauffé du début à la fin. Son scénario paraît composé d'éléments empruntés à des épisodes antérieurs: **Shadows**, le plus évident, mais aussi **Eve, Lazarus** et **Young at Heart**. Ce qui n'a pas été tiré de la série elle-même n'a pas nécessairement plus d'originalité: on pense aux poupées mutilées, à l'aquarium qui explose ou encore aux figurines d'origami (*Blade Runner!*). Toutes ces impressions de déjà vu ne déparent peut-être pas un épisode qui traite de la possibilité des vies antérieures, mais elles auraient sans doute mieux passé si le déroulement de l'histoire avait été un peu moins conventionnel. **Born Again** suit le schème classique d'une enquête policière, avec des indices, des témoins, des recoupements. Chris Carter a lui-même signalé ce point, tout en ajoutant que ceci conférait un petit surcroît de réalisme à l'épisode. Toutefois, Carter reconnaît aussi que dans une série comme *The X-Files*, précisément axée sur ce qui sort de l'ordinaire, ce surcroît de réalisme peut produire un résultat assez fade.

**Born Again** est la quatrième ou cinquième «revanche d'outre-tombe» de la saison. Elle n'est pas non plus la dernière, puisque l'argument de l'avant-dernier épisode, **Roland**, en offrira une autre variation. Soyons justes cependant: avec **Born Again**, c'est la première fois qu'est traité directement le thème de la réincarnation dans la série. Dans **Shadows**, Howard Graves revenait se venger des gens qui l'avaient assassiné, mais sans trouver nécessaire de se réincarner pour le faire, se contentant du simple statut de fantôme électromagnétique. Dans **Lazarus**, l'esprit de Warren Dupre prenait possession du corps du policier Jack Willis, mais il le faisait au moment de sa mort et non de sa naissance (nuance!). **Born Again** se montre plus orthodoxe: à l'instant de sa conception, la future Michelle Bishop hérite de l'âme d'un homme qui vient d'être lâchement assassiné. «*So what, you think he's back like Peter Proud to avenge his murder?*», demande Scully en version originale. Elle fait ici allusion au film de 1975, *The Reincarnation of Peter Proud*, où un homme est hanté par les souvenirs de sa vie précédente. (En français, elle demande si Charlie Morris est «revenu comme la momie» pour venger son meurtre!)

L'ennui avec la réincarnation est qu'elle doit fonctionner de façon universelle. Tout le monde en somme doit être le successeur de quelqu'un

d'autre, même si on ne s'en souvient pas. C'est un système et non un phénomène sporadique. Si les «cas» de réincarnation paraissent exceptionnels, c'est uniquement parce que les réminiscences qu'on peut avoir conservé de ses vies antérieures sont extrêmement rares. Si rares en fait qu'elles ne suffisent pas à prouver que le système existe. Pour Mulder, l'histoire de Michelle Bishop offre la possibilité de démontrer l'existence de la réincarnation, non pas parce qu'il s'agit d'un cas unique de transmigration de l'âme, mais parce que, dans ce cas très précis, la transmigration n'a pas complètement effacé la mémoire de la vie antérieure. La personnalité de l'inspecteur Morris paraît contrôler presque entièrement la conscience de la petite Michelle et l'orienter de façon obsessionnelle vers son projet de vengeance. Pourquoi cette prise de contrôle ne se manifeste-t-elle qu'après neuf ans de coexistence dans l'organisme de l'enfant? On ne le sait pas. Pas plus qu'on ne sait pourquoi, une fois l'épisode terminé, l'âme de Charlie Morris paraît avoir complètement libéré l'enfant. Serait-elle devenue amnésique?

En soi, la réincarnation n'est pas automatiquement associée à l'idée de revanche. Dans les grandes religions orientales (que Mulder évoque brièvement au cours de l'épisode), elle récompense ou punit plutôt le genre de vie qu'on a menée auparavant. Justice est rendue, mais pas de la même façon que dans **Born Again**. Ici, la réincarnation s'aligne plutôt sur le thème classique du spectre vengeur, alors que la victime d'une mort violente revient tourmenter son assassin.

Étrangement, si Charlie Morris a pris contrôle de la conscience de Michelle Bishop pour régler ses comptes avec quelques vivants, on dirait qu'il ne cherche pas du tout à s'en cacher. Il collabore même de façon un peu complaisante avec les enquêteurs. C'est Michelle qui fournit le portrait-robot de «l'homme» qu'elle a vu dans la pièce. Et c'est l'esprit de Charlie Morris qui, par manipulation télékinésique, fait s'afficher la bonne moustache à l'écran, comme s'il voulait être certain d'être reconnu. En fait, si Michelle (ou Charlie) s'était contentée d'inventer un visage quelconque pour détourner les soupçons, il est douteux que Mulder ou n'importe qui d'autre aurait été en mesure d'établir un lien entre la mort de Barbala et cette obscure affaire de flic assassiné neuf ans plus tôt! Même chose lorsque l'enfant lance en direction des agents un oiseau en origami. Sans cet indice parachuté (si l'on peut di-

re), comment Mulder aurait-il pu se douter que Mme Fiore était aussi la veuve de Charlie Morris?

La figurine de la girafe apparaît un peu mystérieusement le soir sur le balcon des Fiore. À moins que le pouvoir de télékinésie de Michelle s'étende avec une précision chirurgicale sur des kilomètres, on voit mal comment la pièce d'origami a pu aboutir là sans que Michelle soit venue en faire la livraison. Mais comment l'enfant a-t-elle pu tromper la vigilance de tout le monde, une fois de plus, et se rendre jusqu'à ce quartier de banlieue où habitent les Fiore? Ne loge-t-elle pas avec sa mère à l'hôtel Sheraton de Buffalo? Une fois la girafe parvenue à sa veuve, Charlie demeure manifestement sur place pour attendre le retour de Tony Fiore. Car lorsque celui-ci revient chez lui, Michelle est déjà à la fenêtre. Or il fait nuit et personne ne semble avoir remarqué la disparition de l'enfant. Seul, à des lieues de là, le perspicace Mulder s'en inquiète. «Espérons que Michelle Bishop est chez elle, en train de dormir», dit-il bien tardivement, après la révélation de l'image du scaphandrier sur l'enregistrement de sa séance d'hypnose. Il doit pourtant y avoir des heures que l'enfant a fait sa fugue. A-t-elle enfermé sa mère dans le placard avant de sortir? Les scénaristes demeurent silencieux là-dessus. Cette fillette de huit ans semble capable d'aller partout où elle veut sans aucune surveillance. Bien sûr, on présume que la présence en elle de l'âme de Charlie Morris lui procure le surplus de débrouillardise dont elle a besoin, mais d'un autre côté, rappelons qu'il lui fait aussi commettre de sérieuses maladresses. Par exemple, une fois Leon Felder liquidé, pourquoi Michelle ne retourne-t-elle pas discrètement chez elle? Pourquoi se laisse-t-elle pincer à quelques pas de l'endroit du crime, attirant une fois de plus l'attention sur elle? Comme pour les poupées mutilées, les figurines d'origami ou le portrait-robot de l'homme qui aurait tué Barbala, on dirait vraiment que Charlie Morris s'efforce de livrer le maximum d'indices. Que cherche-t-il à faire? Veut-il qu'on empêche Michelle de mener à bien sa vengeance? Curieuse ambivalence tout de même pour un fantôme meurtrier!

Dans **Born Again**, le rapport entre les deux héros s'avère des plus ordinaires. Que ce soit sur la possibilité d'un retour d'outre-tombe de Charlie Morris, sur la télékinésie ou sur la réincarnation, Scully exprime contre vents et marées un scepticisme inébranlable. Du commencement à la fin, elle érige un mur de fins de non-recevoir sur lequel se heurtent les assauts répétés de son partenaire qui, comme toujours, a non seulement la foi, mais a raison de l'avoir. Cette résistance de

Scully a quelque chose de pathétique, puisque ses hypothèses rationnelles ne cessent de s'effriter devant l'accumulation des preuves (dont une bonne partie est fournie par Morris lui-même!). Sans compter que, pour une fois, Scully assiste en personne à la scène paranormale fatidique où les Fiore implorent la pitié de Morris devant Michelle Bishop, juste avant que la petite ne fasse exploser un aquarium à distance d'un seul mouvement de la tête. On ne sait pas ce qu'aurait conclu Scully si elle avait eu à boucler l'épisode avec un commentaire final, après avoir eu aussi obstinément tort tout au long. Mais c'est à Mulder que les scénaristes ont confié le mot de la fin. Au lieu de triompher, le héros se montre scrupuleux de prudence. Négligeant l'abondance des preuves, il conclut lui-même que cette affaire est «inexpliquée». Scully commencerait-elle à déteindre sur lui?

Signalons que le thème de la réincarnation reviendra à quelques reprises dans la série, notamment dans le larmoyant **The Field Where I Died**, en quatrième saison. Mais c'est surtout dans l'excellent épisode de la deuxième saison, **Aubrey**, qu'il sera traité avec le plus de panache et d'efficacité.

### Des visages familiers

Techniquement, **Born Again** profite d'une excellente réalisation. Jerrold Freedman, qui n'avait pas réussi à rendre **Ghost in the Machine** très convaincant — la faiblesse du scénario y étant pour beaucoup — réussit à composer ici de très bonnes scènes, fortes et saisissantes, particulièrement durant les dernières minutes de l'épisode. Et il le fait avec des moyens finalement assez simples: cadrage efficace des images, éclairages suggestifs, mise en valeur des physiologies (celle d'Andrea Libman en particulier). Pour sa part, Mark Snow signe peut-être sa trame musicale la plus longue et la plus élaborée de la saison. Presque chaque scène paraît disposer d'une ambiance musicale qui lui est propre.

La distribution s'avère de haut niveau dans l'ensemble. **Born Again** n'a pas vraiment de grandes vedettes, mais c'est un des épisodes de la série où l'on peut trouver le plus de visages familiers. La majorité des comédiens ont une longue feuille de route au petit écran. Dey Young (Mme Bishop), par exemple, a joué dans des épisodes de *Star Trek: The Next Generation* et *Star Trek: Voyager*. Brian Markinson (Tony Fiore), a lui aussi fait des apparitions dans ces deux séries, puis dans *Dark Angel*, puis *Caprica*. Dans **Born Again**, son jeu manque peut-être un peu de naturel parfois. Le «malaise» dont il fait preu-

ve, lorsque les agents viennent l'interroger, paraît tellement voyant que sa culpabilité ne devrait faire aucun doute. Il y a un moment cependant où son authenticité ne peut être mise en doute dans l'épisode, quand un tisonnier vient lui frapper la tête et qu'il s'écroule en gémissant. L'objet a beau être un accessoire en caoutchouc, Markinson raconte qu'il l'a vraiment reçu sur le crâne, par erreur, et qu'il ne fait pas semblant d'être sonné.

Maggie Wheeler (Sharon Lazard) est surtout connue pour son rôle récurrent dans la célèbre *sitcom* américaine *Friends*. Pour la petite histoire, cette dame est une ancienne flamme de David Duchovny. Ils ont joué ensemble dans le film *New Year's Day* (1989), qui est passé à la postérité notamment parce que Duchovny s'y montre dans le plus simple appareil.

Mimi Lieber (Mrs Fiore) a elle aussi joué dans *Friends*, ainsi que dans quantité de séries télévisées. Cette comédienne formée au théâtre expérimental et à la danse s'est un peu spécialisée dans des rôles d'épouses de policiers. Lieber avoue avoir trouvé la composition de son personnage dans **Born Again** plus difficile à réaliser que bien d'autres. Dans la scène finale surtout, elle a dû se conditionner mentalement à encaisser le fait que la petite fille qui débarque chez elle en pleine nuit est en réalité son défunt époux, et que son mari actuel, qui est attaché par terre, est un de ses assassins. En quelques

secondes de gros plan, elle doit avoir l'air de recevoir et de digérer toute cette information, d'en comprendre les implications et, pourtant, de ne pas avoir envie que cette petite fille continue de faire du mal à son mari. Tout un défi!

Andrea Libman (une Canadienne née en 1984) a fait des apparitions dans quelques films, dont *Little Women* (1994) et a prêté sa voix à plusieurs personnages de dessins animés, notamment dans l'excellente série d'animation par ordinateur *Reboot*. Elle fera aussi une brève apparition dans l'épisode «Monster» de la série *Millennium*. La placidité glaciale dont elle fait preuve dans **Born Again** pourrait laisser croire que la jeune comédienne sous-joue son personnage, voire qu'elle lui est complètement indifférente. C'est un peu l'impression que donnaient les jumeaux Krievins dans l'épisode *Eve*, par exemple. Dans le cas d'Andrea Libman, cette constante absence d'émotions dans le visage et le regard n'a rien de naturel. Mimi Lieber raconte que le degré d'inexpressivité auquel parvenait l'enfant impressionnait tout le monde sur les lieux du tournage et donnait même parfois la chair de poule. Mais il suffisait ensuite de la regarder jouer et rire aux éclats avec sa sœur et sa mère en coulisse pour se rendre compte qu'Andrea Libman était une enfant normale qui n'avait rien à voir avec Michelle Bishop.

---

Décembre 2010, v.3